SHIRLEY VAN MAC BEAL

La Loge

Monologue en un acte pour un transformiste

Création 2014/2015 MJC Bréquigny

Texte: Iram Swift

La Loge

Monologue en un acte pour un transformiste

L'espace d'une transformation, le récit épique d'un personnage, d'une identité, considérée comme «hors norme». Bien qu'elle l'assume, elle déteste cette posture. Sa vie, elle la considère comme l'histoire anecdotique d'un travelo, rien de plus. Pour elle, cet exercice d'enregistrement est inutile. Si elle s'y plie, c'est uniquement par amitié.

Un soir de gala comme les autres, Shirley Van Mac Beal nous permet de rentrer dans sa loge, de partager son intimité, d'essayer de comprendre ce qu'elle est.

Bousculé entre "il" et "elle", ce double personnage nous parle de nous.

Qui sommes-nous vraiment et pourrons-nous un jour vivre tout ce que nous sommes?

Shirley a choisi de ne jamais lâcher même si elle sait qu'elle devra se battre contre elle-même jusqu'au dernier souffle.

Shirley est paumée. À l'aube de ses trente ans, comme beaucoup, elle espère ne pas avoir fait les mauvais choix et être tranquille pour au moins dix ans. Elle hésite entre le modèle familial, heureux et réconfortant, maintenant qu'elle a un mari et la vie de bohème qu'elle a toujours choisie et qui semble être une sorte de destinée qu'elle exècre autant qu'elle ne peut s'en passer. Il faut dire aussi qu'elle est "il", Shirley Van Mac Beal est une star du music-hall, elle est transformiste.

Iram Swift est un auteur sans nom, méconnu de tous. C'est un grand ami de la Diva; elle est même une de ses muses. Il veut l'aider à réaliser son rêve, être une comédienne. Entraînée par son amitié et sa confiance, elle entre dans un long dialogue en solitaire, le temps de la métamorphose. C'est le temps de la loge, la temps de la grande introspection avant de se donner au public.



L'écriture



Toutes les parties en présence dans ce projet étaient d'accord dès le départ, il fallait faire simple pour aller à l'essentiel. Le besoin qui déclencha l'écriture était lui aussi un besoin simple: raconter au plus près du « tel quel », le parcours sinueux mais déterminé d'une artiste ayant pour seul objectif de devenir pleinement heureuse.

Dans une période où toutes les **questions liées au genre** arrivent enfin à se refaire une place dans le **débat public**, Iram a d'abord pensé que réécrire une pièce serait pris pour un effet de plus, un "truc à la mode". La reprise dernièrement de la *Cage aux Folles*, des comédiens de plus en plus souvent travestis en femmes, le retour des *Sister Queen*, autant d'exemples qui ne permettaient de ne voir dans cette résurgence qu'un énième mouvement passéiste en mal d'inspiration.

Pourtant, aux dires de Shirley, **une nouvelle curiosité pas forcément malsain**e naissait. De plus en plus souvent, on lui faisait remarquer ses "talents de comédienne ". Pour elle, l'idée faisait son chemin, des années de transformisme dans les lieux les plus improbables de France le lui prouvaient bien.



Shirley est une conteuse. Elle aime radoter ses exploits de jeunesse autant que ses victoires militantes et cela toujours avec la même passion. Une peur seule la broie, qu'on ne se souvienne pas d'elle. Car elle n'existe que dans ce qu'on lui donne en retour. Imaginez que cette femme n'existe que pour les autres. Quand elle s'apprête, ce n'est que dans un but, vous plaire.

La forme proche du monologue était elle aussi indispensable. Le duel entre Shirley et son interprète devait être ainsi accentué. Elle a le verbe haut mais peut parfois passer par cinq chemins simultanément. Il est cartésien et contredit des que possible les fantasmes de son personnage.

Pas besoin de dictionnaire mais d'un bon esprit de synthèse pour comprendre ce qui se joue dans la loge. Chaque geste dans le transformation est une étape que Shirley doit gagner pour être plus parfaite que l'Autre.



Shirley jouait la Maîtresse de Cérémonie. Un marathon du transformisme puisqu'elle interpréta 17 personnages dans sa journée. Il faisait beau, c'était la fête au village, le feu de joie, les barbecues, la buvette, un chapiteau. Elle discuta avec une demoiselle charmante, elles rigolèrent d'instinct, comme deux vieilles copines. Et en quelques mots, Shirley comprit que c'était la rencontre qu'elle attendait:

Je suis la directrice de la MJC de Brequigny, nous comptons parler des questions liées aux genres dans notre future programmation, ça pourrait t'intéresser?

Biographie

Diva, Muse, Fidèle Castratrice

Elle est née à Dakar alors que Vincent n'avait que treize ans. C'est l'entité féminine.

Elle commence sa carrière comme "sosie invertie" de Barbara mais démultiplie rapidement les ressemblances et numéros de composition. À travers les routes de France, elle participe à de nombreuses animations aussi diverses que variées. Du Ritz à la salle des fêtes d'Inzinzac Lochrist, Shirley est ce que l'on appelle une Drag-Queen/Transformiste "professionnelle".

Au fil des rencontres elle devient modèle pour photographes, image des concerts avec ces personnages, et va chercher un nouveau public via la performance. Sa relation avec Ixixé donnera lieu à une première création théâtrale, *Le Test Amants de Shirley Van Mac Beal*, au festival K-barré 2006 à Rennes. Malgré le bon accueil du spectacle, la pièce sera peu jouée, le projet étant trop lourd pour l'équipe.

Aujourd'hui après quinze années d'exercice, elle cherche à se renouveler dans "la carrière". Sa connaissance approfondie de l'histoire du travestissement l'amène à de nouvelles réflexions sur sa position à la fois sociale et artistique.

Vincent cherche à rassembler ses identités dans un seul et même projet, Shirley s'est laissée convaincre.

SHIRLEY VAN MAC BEAL



Vincent Abalain, Iram Swift, Ixixé, Shirley Van Mac Beal... une seule et même personne

Directeur de projet, coordinateur provisoire: Vincent Abalain

Vincent Abalain est la matrice d'une entreprise de mise en boîte, suivant des destins entrecroisés à travers les arts-plastiques et les arts-vivants. Il a vite appris que même si on lui enseignait l'interdisciplinarité, il était plus facile de percer en se montrant "spécialiste" plutôt que "curieux explorateur". Il a donc commencé cette dissociation volontaire de la personnalité en créant d'abord Ixixé puis Shirley Van Mac Beal et Iram Swift. Chaque posture est une entité pleine et entière, une identité, une personnalité. Ce qui au départ était une stratégie est devenu un collectif de 4 créatures/créateurs.

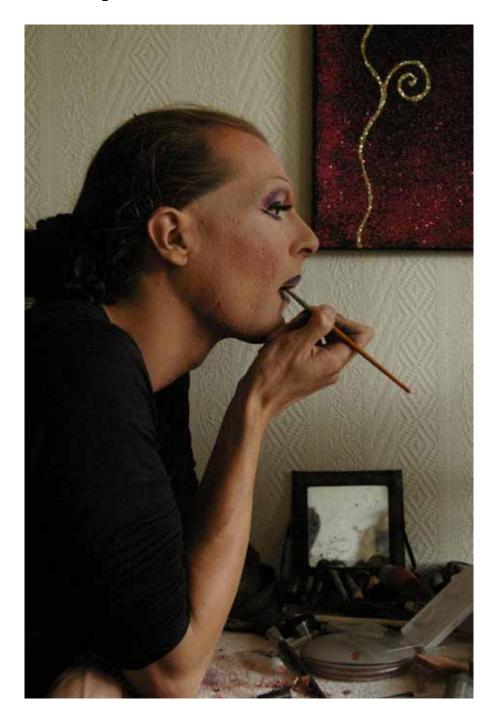
Écriture: Iram Swift

Il est né alors que Vincent, âgé de 16ans, recevait une invitation pour publier l'un de ses nombreux poèmes dans un fanzine brestois. Le contenu, se référant à des pratiques sado-masochistes, vert dans les termes, violent, devait se cacher derrière un personnage énigmatique, Vincent autant que l'éditeur ne pouvant assumer "qu'un mineur écrive des saloperies pareilles". En découlera la publication d'un recueil financé par des mécènes privés et revendu sous le manteau. Il n'y aura pas d'autres publications jusqu'à aujourd'hui. S'il signe sa première pièce c'est parce qu'il voit en Shirley un personnage déjà tout écrit qui ne demande qu'une chose, qu'on la brode. Tout naturellement, il a répondu au souhait de Vincent de renouveler l'expérience. Il travaille actuellement à l'écriture d'un récital et s'attèle déjà à un troisième opus sur les vicissitudes de la Diva.

Scénographie, décors, visuels: Ixixé

Au départ il l'avait écrit : XX-C, soit "Vincent" en chiffres romains. Un premier pseudonyme choisi à 6 ans, au C.P., pour entretenir une correspondance de dessins codés avec son "correspondant". Cette signature est devenue une personnalité quand Vincent a dû entamer sa double vie: écolier paisible et bon fils de famille, mais en cachette, affamé de savoir en matière d'art. C'est l'apanage d'une élite intellectuelle à laquelle il ne doit pas prétendre. Artiste n'est pas une profession, en tous les cas ce n'est pas une vie, selon les adultes qui l'entourent.

Ixixé devient donc cet autre Vincent, plasticien. Il mûrit au Sénégal durant quatre ans, découvre l'art à travers ses premiers maîtres qu'il ne quittera jamais: Van Gogh, Dali, Schiele. Il rencontre et fréquente l'atelier d'Ousmane Saw. De retour en France, il axe sa scolarité sur l'apprentissage de la discipline jusqu'au Capes d'Arts-Plastiques, mais n'enseignera jamais préférant la bohème de la vie d'artiste à la stabilité de l'éducation nationale. Mais au sein-même de ce domaine, il ne se fixe pas vraiment non plus et pratique la peinture autant que l'installation, l'assemblage ou la performance.



L'équipe au service de Madame



Le coach, technicien, chauffeur...: Hervé Le Goff

Pour que toute cette petite équipe puisse travailler en toute quiétude, Hervé est un élément indispensable. Monteur/démonteur de décor auprès d'Ixixé, masseur de Shirley, ami de Vincent, avec son œil avisé de comédien/metteur en scène/pianiste... Il est indispensable aux doutes d'Iram, il est l'Homme de toutes les situations.

Son travail en tant qu'artiste est, depuis toujours, empreint d'humanité, gorgé du vin des cafés-concerts, bercé par *l'Opéra de quat 'sous*, cela en fait un frère de cabaret.

http://ecouteleparadis.wix.com/ecouteleparadis



La Compagnie Écoute le paradis

Hervé Le Goff et Moona Gay se rencontrent en 2002 au Théâtre du Totem à Saint-Brieuc. Pendant ces trois années de formation, ils abordent la chanson réaliste, le cabaret parisien, le répertoire de Broadway et l'*Opéra de Quat'sous* de Bertolt Brecht. Ils travaillent essentiellement sur l'interprétation du répertoire réaliste des années 1900 à 1940, et Hervé, qui est aussi musicien, décortique au piano les morceaux de Kurt Weill.

En 2004 ils décident de prolonger et d'approfondir ce travail en montant leur premier spectacle *Cabaret Souvenir*. C'est le début du Théâtre de Lune qui deviendra dix ans plus tard la compagnie Écoute Le Paradis, et d'une collaboration qui donnera vie à plusieurs spectacles de théâtre musical. L'univers de la compagnie se fonde sur la confrontation entre une certaine légèreté naïve, fraîche et souriante et la réalité, parfois poétique mais souvent difficile. Leurs spectacles sont toujours des tranches de vie, la petite histoire dans la grande histoire, une plongée en apnée dans certains lieux à certaines époque. http://ecouteleparadis.wix.com/ecouteleparadis



Regard extérieur, sagesse, aide à la création: François Béchu

Né à Granville en 1956, François Béchu obtient une Maîtrise de Lettres modernes avant de s'orienter vers une carrière théâtrale. Il se forme au Conservatoire de Rennes et aux Ateliers de Recherche de la Comédie de Caen.

Comédien, auteur, metteur en scène, formateur, c'est en janvier 1986 qu'il crée le Théâtre de l'Échappée à Laval et impulse une série de créations diverses : Georges Perros, John Murrel, Jean Tardieu, Enzo Cormann, René Char, Gustave Flaubert, Cami, Denise Bonal, Pierre Halet, Alfred Jarry, Eugène Ionesco... Il adapte beaucoup de textes et de paroles pour la scène et crée différents événements dans le but de populariser des œuvres.

Parallèlement, il travaille comme comédien avec d'autres structures théâtrales : Demi-Sel (Nüremberg), Cave Canem (Rennes), Messidor (Châteaubriant), Théâtre Régional des Pays de Loire (Cholet), le Nouveau Théâtre d'Angers (CDN), les Rencontres Imaginaires (Jean Guichard), la Compagnie Erik Kruger pour Turcaret où il joue avec Bernard Ménez ainsi que pour des mises en scène (Claudia Stavisky (directrice des Célestins à Lyon), René Loyon, Claude Yersin, Patrick Pelloquet, Alexis Chevalier, Claude Baqué, Gilles Debenat, Jean-Luc Annaix, Christophe Rouxel...). En dehors du Théâtre de l'Echappée, il poursuit son travail de metteur en scène et écrit pour le théâtre. http://www.theatrelechappee.com/

Contacts

La Loge Monologue en un acte pour un transformiste

Vincent Abalain
07 81 63 40 77
shirleyvanmacbeal@gmail.com

Directeur de projet et metteur en scène: Vincent Abalain

Auteur: Iram Swift

Interprète: Shirley Van Mac Beal

Décors: Ixixé

Shirley: http://www.svmb.show.sitew.com/#Bienvenue.A

Ixixé: http://ixixe-art.jimdo.com/

Vincent: https://www.facebook.com/vincent.abalain

© Les photographies utilisées dans ce dossier font l'objet de droits réservés. Elles ne peuvent pas être utilisées ou dupliquées sans l'autorisation écrite des détenteurs du copyright.

Public: déconseillé aux enfants!

Par mesure de prudence, chaque parent devra estimer à quel âge son enfant n'en est plus un.

Par les temps qui courent, mieux vaux prévenir que guérir.

Shirley n'est pas une Sainte mais un ange déchu... et bien déchu!